

La radio Colifata : première radio dans le monde depuis un hôpital neuropsychiatrique, Buenos Aires, Argentine

[Inclusion : Citoyenneté / Transport] [Amérique du Sud : Argentine] [Fiche d'expérience]

Par Alfredo Olivera le 19/03/2013

Le projet a 21 ans, c'est la première radio dans le monde à émettre à partir d'un hôpital psychiatrique, c'est aujourd'hui un modèle d'intervention dans le domaine de la santé mentale et de la communication.



1. Le contexte

La Colifata est située à l'hôpital Borda de Buenos Aires, un hôpital de plus de 160 ans, le plus connu et emblématique de l'Argentine.

La Colifata est juridiquement une association civile à but non lucratif, qui, dans cet hôpital, a réuni ses équipements d'usine, transmission et antenne, petit émetteur (diffusions sur 100.1 FM). Le dispositif d'intervention appelé "groupe radio périphérique" est installé dans les jardins. Le siège administratif de l'Association civile est situé en dehors de l'hôpital, d'autres activités y sont développées comme le microentrepreneuriat « colifato » (entrepreneuriat qui produit du travail), les groupes thérapeutiques pour les patients externes, La Colifata TV, solidarité Colifata, etc., en dehors de sa fonction de siège administratif.

En moyenne chaque année, environ 600 patients (les utilisateurs qui ont un handicap de type psychique) viennent au micro - au moins une fois - dans l'émission de radio du samedi. Dans cet espace ouvert au sein de l'hôpital, tout le monde a le droit de parler : les patients et les auditeurs.

L'Association développe des stratégies spécifiques d'intervention en ce qui concerne les utilisateurs, l'objectif est de travailler pour créer les conditions d'autonomie. La radio permet de développer des ressources symboliques et créer du lien social en aidant à produire et à maintenir une vie en communauté, permettant d'acquérir des compétences en gestion de la vie quotidienne. L'Association collabore avec près de 40 personnes par an, en vue de leur garantir les possibilités d'expression et leur mise en lien avec les autres usagers et la société.

Dans ce contexte, La Colifata se définit comme une pratique favorisant la vie en communauté des personnes atteintes de maladie mentale qui, en tant que moyen de communication, permet de travailler de manière transversale sur des problématiques multiples. Plus grande est la réponse sociale, plus grande est la possibilité d'un travail d'ordre clinique. Plus grand est le mouvement dans le dispositif radio, plus grande est la capacité d'influencer positivement sur la communauté en travaillant sur la stigmatisation et en faisant la promotion de pratiques solidaires et d'inclusion.

2. L'objectif de la Colifata

Dans notre cas, il est essentiel d'agir pour faciliter la construction du lien social, la base étant la prise de parole afin de faciliter le processus de construction symbolique en tant que ressource qui permet une stabilisation. D'autre part, l'objectif à atteindre est d'aider ces gens à se maintenir dans la vie en communauté.

Au début, nous avons beaucoup de difficultés parce que ce n'était pas une décision des autorités institutionnelles, et il n'existait aucun projet de ce type, il s'agissait de quelque chose d'absolument nouveau. Ainsi, un manque de compréhension se manifesta : « comment une radio peut être utilisée comme espace de santé ? C'était encore « impensable » il y a 21 ans. Aujourd'hui, le développement de la pratique l'a démontré.

Au début, le fondateur de la Colifata a dû faire face à des résistances et des craintes, notamment le risque de transformer l'expérience médiatique en une exposition du "bizarre", le spectacle de l'étrange « présent dans les formules du talk-show, avec des scènes de la vie privée, montrées au public et affichées comme un spectacle du bizarre ».

La Colifata a continué à être un axe de communication hautement respectueux et actif, grâce au bon traitement que la presse a réservé à cette expérience de manière générale.

3 Mise en œuvre, développement

Le projet de la Colifata considère les médias, principalement la radio, comme un vecteur de dialogue entre les gens. Ce sont ces mêmes gens qui prennent la parole. Ils sont porteurs d'un diagnostic psychiatrique, et la communauté tend à les exclure. Avec ces espaces de communication, il ne s'agit pas de donner des leçons à la communauté, mais de créer les conditions d'une rencontre.

La radio, appelée par eux-mêmes : « dispositif radiophonique groupal », un espace s'est ouvert dans la cour de l'hôpital, où viennent samedi 50 patients et plus de 25 auditeurs, visiteurs, des amis ou des membres de la famille, qui viennent partager la diffusion. C'est comme un marathon radiophonique qui dure de 6 à 7 heures, avec des programmes différents, qui varient en fonction des débats qui se posent, et de ce qu'ils engendrent. Elle émet les samedis depuis le centre de l'hôpital psychiatrique et se fait entendre en direct de 100,1 FM ou en ligne sur www.lacolifata.org

La chose la plus intéressante qui se passe, c'est ce qui n'était pas prévu : ceux qui participent s'approprient un sentiment de l'expérience, ce que chacun apporte et comment il l'apporte. Il existe différents formats radio ; ce qui importe c'est la prise de parole et la circulation de la parole.

Les professionnels coordonnent, pour que se crée juste ce qu'il faut et un sens à ce qui se produit. La situation de la personne qui prend la parole est prise en compte. S'exprimant en leur nom propre, les gens exercent leurs droits.

Le public, c'est-à-dire les auditeurs de la Radio Colifata, ne sont pas juste des habitants du quartier ou de l'hôpital psychiatrique. La Colifata est entendue bien au-delà de l'hôpital psychiatrique (il y a des auditeurs de l'Argentine, mais aussi d'Espagne, les latino-américains et les personnes dans le monde parlant l'Espagnol du monde entier ; ce dont nous nous rendons compte à la lecture des messages laissés par les auditeurs sur facebook chaque samedi). La Colifata permet à un groupe de personnes confinées dans un hôpital psychiatrique d'entrer en dialogue avec un groupe de personnes plus large.

On essaie de faire en sorte que les sujets choisis soient d'actualité, intéressants et assez captivants pour rassembler les gens. C'est aussi l'occasion de repenser à ces constructions et d'exploiter, par le biais de la solidarité et des modes actifs comme des ressources saines de notre communauté. L'auditeur examine ses idées et construit La

Colifata. De la rencontre vient la rencontre et le projet-même.

Un exemple concret, la Colifata utilise une voiture (mobile sur l'extérieur), offerte par les auditeurs de La Colifata, qui permet aux patients de se rendre sur les lieux pour faire des reportages sur l'actualité.

La Colifata met l'accent sur les thèmes qui sont moteurs de recherche, pour créer des espaces de lucidité sur des thèmes universels (au-delà de la pathologie).

Par exemple, l'émission peut être retransmise d'un endroit où on a noté de bonnes pratiques, ou où s'est produit un fait précis ; et ceux qui prennent la parole, entrent dans la discussion (par exemple dans le cas d'un problème de pollution d'une rivière...). Cela crée un double effet : il crée la possibilité d'expression de nouveaux collectifs sociaux ; et - paradoxalement - celui qui donne cette possibilité, est un sujet duquel - a priori - on n'attendrait pas autre chose que le handicap et la maladie. Ce double mouvement est l'une des clés les plus puissantes du projet.

Les patients utilisent la radio pour donner des espaces de parole à d'autres.



4. Les médias

Du point de vue humain :

L'Association se compose d'un petit groupe ; deux ans auparavant, sur 8 professionnels : psychologues, psychiatre, communicateurs et travailleurs sociaux (travailleurs sociaux) et administratives.

Tout d'abord, le projet a été soutenu par la radio communautaire de la petite, et après une grande radio la Colifata donnant une plus grande visibilité (notamment grâce à Lalo mir, un journaliste bien connu en Argentine) ; la participation de l'auditoire s'impose également.

Du point de vue financier :

Les 10 premières années, la Colifata s'est basé sur le volontariat. Puis il a professionnalisé et ressources provenaient d'Europe, Espagne et France principalement. Par exemple : entre 2008 et 2010, 85 % du provient de budget annuel de l'Europe. Entre autres, l'Académie nationale des Arts et des Sciences de France, qui réglemente et contrôle l'activité des fondations (dirigé par le chanteur et ami du projet Manu Chao). En 2009, vin 64 % de la France.

En 2008 : La Colifata fait une action en Espagne : El "Aquarius" (boisson Coca-Cola en Espagne) a annoncé un 45 secondes » humaine est extraordinaire, "pour qui la Colifata Radio a été choisi.

http://www.Dailymotion.com/video/xiqjat_aquarius-anuncio-2008-COLIFATA-final_shortfilms

<http://www.youtube.com/watch?v=yTvfVCGBPUs>

En outre, la partie (6 min.) du film Tetro, Frank Coppola, est dédié à une scène dans laquelle le protagoniste fait une pratique dans la Colifata.

<http://www.youtube.com/watch?v=Ah4UEHzNLMI>

La Colifata travaillé directement dans la création de plusieurs dizaines de radios similaires en Argentine et dans le monde : ouvert du Mexique, Senza Muri Radio du total normal de la Suède, l'Italie, radio voix outra Aurora du Portugal et de radio France Citron donc les exemples plus récents.

5 Évaluation

Les plus grandes réalisations sont la création de ce lieu pour tous ceux qui ont une façon particulière de voir le monde s'exprime, et qui produit de la richesse de ce que les résultats de cette réunion. Tout le monde va penser et sentir des choses différentes. Au lieu de laisser à se plaindre, sort d'offrir la possibilité d'un échange.

Le positif est la persévérance de ce projet qui, après tant d'années, il s'ensuit. Ce n'est pas un mode de la radio qui disparaît ensuite.

Aujourd'hui, 20 personnes ne sont pas institutionnalisées, vivant à l'extérieur de l'hôpital. Leur situation reste difficile (précarité et vulnérabilité) en raison de revenus : la plupart de ces personnes bénéficie de la pension qui donne à l'Etat (aide à l'invalidité), ce qui correspond à des ressources très limitées ; très souvent, ce forum sert non seulement à payer le loyer de la chambre d'hôtel où ils vivent. Assumer le reste des dépenses, les gens sont indigents, manger dans les églises ou communauté.

Ils ont besoin créer une version propre de sa propre vie, et par conséquent il doit créer les conditions d'une plus grande autonomie.

En moyenne, sont 35 personnes qui font partie de la ligne active de la Colifata.

Entre 2002 et 2010, années pour lesquelles nous avons un suivi statistique précis, le pourcentage des rejets annuels est de 35 % (ceux qui détiennent maintenant une vie en communauté).

Spécifie le pourcentage de la réintégration de l'hôpital de l'externadas de la personne après le suivi de la stratégie du programme de la Colifata est 10 %, alors que normalement, l'hôpital moyenne est de 40 % de réinsertion après la libération.

Depuis 2010, la Colifata a des problèmes de financement.

La principale satisfaction est quand une personne Découvre ou produire / protagoniste de leur propre rétablissement, se sent quand il a vérifié, il peut être comme les autres - en essayant de réaliser un projet de vie. Pour donner quelques exemples précis, par le biais de la radio a été qui a récupéré la relation avec sa famille, ou qui pourrait continuer à travailler grâce à un contact. Gens construisent une vie avec dignité, sans nier les circonstances particulières, mais être capable de faire quelque chose avec eux. Autres satisfactions sont quand nous constatons que la société en général, les auditeurs, en particulier, sont mobilisés pour répondre à ce qu'on appelle solidarité. Ouvre la possibilité d'un coucher de soleil dans le dialogue entre une communauté qui a du mal à inclure les personnes. Réalités changent (solitude, maladie, absence de perspective de vie ; et préjugés, la peur, l'ignorance de l'autre) ; avec la solidarité agissante, généré des actions qui profitent eux-mêmes et les autres.

Les leçons que la Colifata tira de cette expérience :

1. L'important est de penser des dispositifs d'intervention ouverte : un espace de travail peut être développé pour les personnes en États de souffrance et de la marginalisation, qui aggravent, et les autres espaces ce cours mis à jour le vie.

Pensez non seulement à un dispositif de médiation comme atelier pour promouvoir un développement positif, sinon générer un fait concret d'action dans la vie, la ville, la place. Changement dans le béton des pratiques discriminatoire exclusion.

2. Groupe radio périphérique est mieux que le traditionnel : peut favoriser le processus de sortie de l'hôpital et une fois qu'accompli, fonctionner comme un espace d'encourage pour gérer la vie quotidienne d'une meilleure façon. La radio du groupe change l'apparence sociale pas avec un discours mais la réunion béton de générer des conditions.

La radio ne dit pas comment se comporter, mais c'est un pont à construire plus de solidarité et des personnes plus compétentes.

L'Association Conseil Colifata pour qui voudrait jouer cette action :

Ne doit pas démissionner sous n'importe quel affichage à la singularité de chaque personne ; C'est pourquoi cette valeur, qui peut devenir une valeur différentielle.

Ces projets ne doivent pas ont dirigé « normaliser » n'importe qui mais afin de créer des espaces pour que chacun peut réaliser et la seule façon que je sais est la production de la singularité.

TÉLÉCHARGEZ LA PIÈCE JOINTE «RADIO-LA-COLIFATA_FICHALARGA_SP.PDF»

Langue d'origine : Espagnol

Pour aller plus loin

LA COLIFATA, SANTÉ MENTALE ET COMMUNICATION

LT. 22 Radio "La
Colifata" - Virrey Aviles
3740 - depto D
CP:1427 Buenos Aires
Argentine

+54 4-554-4356

lacolifataorg@gmail.com

Alfredo Olivera

alfredo.olivera@gmail.com

